

## L'album de photographies d'Émile Pinet-Laprade

par Xavier Ricou \*

Émile Pinet-Laprade (1862-1869) fut gouverneur général du Sénégal à la suite de Faidherbe, dont il fut le plus proche collaborateur et après avoir assuré son intérim. Il était arrivé en 1849 au service du génie, s'était illustré par de nombreux faits d'armes, avait été blessé à la bataille de Paouos et avait rapidement progressé dans la hiérarchie militaire. Depuis Gorée, il avait participé activement à la fondation de Dakar en 1857 puis à son développement par la suite, et avait finalement obtenu le poste convoité de gouverneur général en 1865. Il décéda à Saint-Louis en 1869, au cours d'une épidémie de choléra. En 2015, François Salvaing et Jacques Carol lui avaient consacré un ouvrage *Le Gouverneur et sa gouvernante*<sup>1</sup> inspiré de ses archives personnelles et de l'abondante correspondance qu'il avait échangée avec sa famille demeurée en Ariège.

Ce qui intéressera sans doute davantage les membres de notre association, c'est qu'il se trouvait, parmi ses archives personnelles, un grand album de photographies, constitué de tirages sur papier fin collés sur un support en papier fort (format 34 x 50 cm). Ces tirages ont manifestement été réalisés d'après des plaques de verre, ainsi que le laissent deviner les défauts qui apparaissent sur certains d'entre eux. Ces photographies sont le plus souvent légendées et ont été prises au Sénégal, à Saint-Louis, Dakar et Gorée. Quelques-unes, toutefois, ont été réalisées en Sierra-Leone et au Gabon, ce qui intéressera probablement les spécialistes de ces pays.

Réalisons, à ce stade, que la constitution d'un tel album est nécessairement antérieure à 1869, date du décès de Pinet-Laprade. Au demeurant, certains sujets représentés permettent d'en préciser la date de prise de vue au jour près, par exemple l'inauguration du premier pont Faidherbe (qui était un pont flottant), le 2 juillet 1865, ou le retour de l'expédition des explorateurs Mage et Quintin, en juin 1866. Il s'avère, au final, que ces photos ont été prises dans une fourchette de dates comprise entre 1862 et 1866 ; autrement dit, qu'il s'agit sans aucun doute des premières photographies prises au Sénégal, bien avant celles des photographes dits précurseurs, de passage ou établis au Sénégal, dont les noms nous sont familiers, tels que Lascoumettes, Barbier, Bonnevide père et fils, Hostalier, Noal ou Fortier. Par ailleurs, une petite enquête sur les photographies contenues dans cet album nous a permis d'en découvrir l'auteur. Il s'agit d'un certain Auguste Cauvin, chirurgien de la marine affecté sur place, qui fut le premier à disposer d'un appareil photographique au Sénégal. Un examen attentif de ces photos nous a permis, en outre, de déterminer que, pour les poses réalisées en intérieur, il avait installé une sorte de studio photographique sur la terrasse supérieure du Palais du gouvernement à Saint-Louis.

Pour en revenir à ces photos, elles nous montrent un pays en construction et, notamment, la naissance de la ville et du port de Dakar, des édifices disparus ou transformés, tels que les premiers villages de Dakar, la chapelle des frères de Ploërmel ou la cathédrale de Saint-Louis avant l'ajout de son porche, ainsi que des personnages célèbres comme Faidherbe, d'autres dont le visage nous était jusqu'alors inconnu, ou bien encore des tirailleurs, des spahis, des guerriers tiédos, etc.

Pour terminer, peut-être est-ce ici le lieu d'évoquer, parmi les papiers personnels de Pinet-Laprade, une facture établie en 1867 par J. Provost, photographe à Toulouse ? Cette facture concerne la reproduction de 24 photographies « d'une dame », de « 24 portraits cartes de la Nègresse » et de « 24 portraits cartes des 2 Nègres ». Selon toute vraisemblance, et compte tenu d'une lettre évoquant ces photos, la « Nègresse » en question est Marie Assar, concubine du gouverneur et personnage central du livre de François Salvaing et Jacques Carol, et parmi ces « deux Nègres » se trouve « Sidiya Léon Diop », figure emblématique de la résistance au Sénégal, qui aurait accompagné le gouverneur en France cette année-là. Avis aux chineurs, la découverte d'une photographie signée Provost montrant des personnages noirs nous intéresserait vivement et permettrait de confirmer l'attribution à Sidiya de la photographie montrant un jeune prince wolof entouré de sa cour, montrée dans le présent article. Nous attendrons donc fébrilement que l'une d'entre elles apparaisse !

\* xricou@yahoo.fr - L'album photo appartient à une collection particulière.

<sup>1</sup> François SALVAING et Jacques CAROL, *Le Gouverneur et sa gouvernante d'après une correspondance franco-sénégalaise de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*. Le Pas d'oiseau éditions, Toulouse, 2015.

**Inauguration du pont Faidherbe  
(le 2 juillet 1865)**  
Noter l'appareil photo dans le coin  
inférieur droit de l'image



**Vue de Guet Ndar (depuis l'île Saint-Louis)**



**Otages**

Il s'agit d'enfants et jeunes gens de "l'Ecole des otages" créée par Faidherbe en 1855 à Ndar et rebaptisée "Ecole des fils de chefs et d'interprètes" en 1861. Les enfants des chefs soumis reçoivent une formation linguistique qui devrait permettre de former des interprètes, des traducteurs et des futurs chefs proches de l'administration coloniale.



À gauche :  
*Un chef traditionnel non identifié.*  
Peut-être Samba Diène, qui fut le premier mari de la reine Ndate Yalla ?

Ci-dessous :  
*L'état-major de Pinet-Laprade et les explorateurs Mage et Quintin*



*Le Gouverneur Pinet-Laprade et son État-Major*



**Eugène-Abdon Mage (1837-1869)**



**Louis Joseph Marie Quintin (1836-1903)**

Le lieutenant de vaisseau Mage, assisté par le chirurgien de marine Quintin, est envoyé par Faidherbe en mission d'exploration et de recherche de nouvelles routes commerciales reliant les bassins du Sénégal et du Niger (1863-1866). Ils resteront plus de 2 ans à Ségou auprès d'Ahmadou, fils d'El Hadj Omar. Les résultats diplomatiques furent faibles mais l'exploration elle-même fut un succès, fort précisément relaté dans le *Voyage dans le Soudan occidental, 1863-1866* de Mage (Paris, Hachette, 1868).



La facture établie par le photographe toulousain J. Provost au Colonel Laprade, en 1867, indiquant la reproduction de « 24 portraits carte de la Négresse » et de « 24 portraits carte des 2 Nègres ». S'y ajoutent « 24 reproductions d'une Dame ».

Monsieur le Colonel Laprade		Toulouse, le 30 Juin 1867		Droit	
24	Reproduction d'une Dame	24	»	»	»
24	Portraits Carte de la Négresse	24	»	»	»
24	» des 2 Nègres	30	»	»	»
		Total		84	»
Paiement à valoir 75 »					
p. M. J. Provost					